

34

le journal
de la galerie

Hors série
n° 27 / 2020

12 septembre
— 30 octobre 2020

rue de seine

natalie
seroussi

KINGS

OF

● Moké

● Kingelez

KIN

●
Samba

MAGNIN-A

118

bd richard lenoir



BODYS ISEK KINGELEZ
Radio TV, 2010
Carton, bois, papier, collage et plastique
43,50 x 31 x 39,50 cm

bruno asseray

Bodys Kingelez .

Qu'est ce que l'art ?

Pour moi Bodys - Isek - Kingelez.

L'art, un produit rare de grandes valeurs réflexives accompagné de sinueux mouvements d'imagination que l'auteur d'inspiration s'oriente vers les promesses de sacrifices plus chers et avenir meilleur et espéré. -

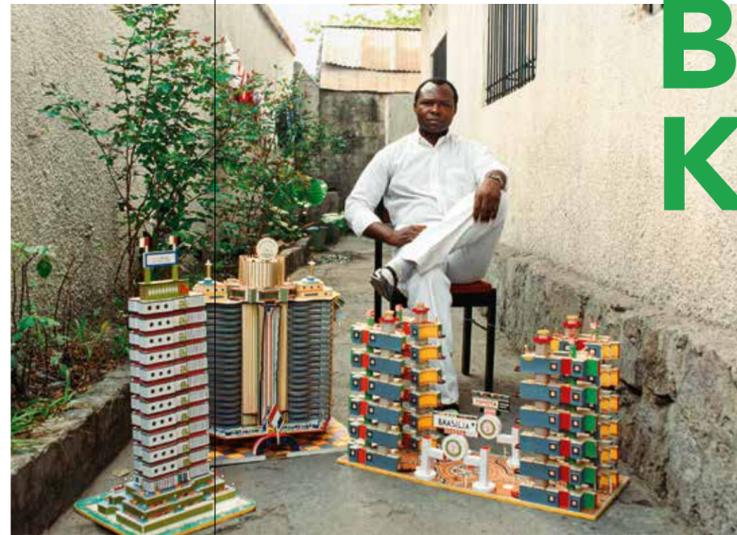
L'art avec tous ses conséquences de maturité de créativité, est une forte richesse cachée dont son exploitation exige la patience ainsi que le respect des talents qui sont propulsés à ce dernier afin d'être à mesure de son savoir.

L'art; nécessité indispensable, est un progrès qui marque l'importance d'une personne, d'un usage ou d'une ville en développement harmonieux. -

L'art est un haut savoir de bien faire et pourquoi enfin de bien vivre car il est un type de renouveau individuel que collectif du modernisme. -

Bodys Kingelez

BODYS ISEK KINGELEZ



Kinshasa, RDC, 1988 © André Magnin

Né en 1948 à Kimbembele Ihunga, République Démocratique du Congo
Décédé en 2015 à Kinshasa, République Démocratique du Congo

Born in 1948 in Kimbembele Ihunga, Democratic Republic of the Congo
Died in 2015 in Kinshasa, Democratic Republic of the Congo

Bodys Isek Kingelez enseigne dans une école secondaire jusqu'en 1977. Après plus d'une année d'isolement et de recherche, il réalise en 1979 une maquette étrange qui attire l'attention du directeur du Musée de Kinshasa où il devient restaurateur. C'est à partir de 1985 qu'il se consacre entièrement à son travail d'artiste qualifié par lui-même « d'Architecture Maquettiste ». Kinshasa est alors une grande métropole chaotique, anarchique, toujours plus délabrée. Kingelez, témoin des ravages d'une politique peu soucieuse de la communauté, développe une œuvre d'aspect architectural qui concentre toutes les conditions du développement de sa capitale et de son pays: habitat, éducation, justice, santé, sécurité. Toute son œuvre autant poétique que politique questionne la condition humaine.

Bodys Isek Kingelez taught in a secondary school until 1977. After over a year of isolation and research, he created in 1979 a strange model that caught the attention of the director of the Museum of Kinshasa, where he was recruited as a restorer.

From 1985 onwards, he completely focused on his work as an artist that he qualifies as "Architecture Maquettiste". Kinshasa is at the time a big chaotic metropolis in shambles. As a witness of the ravages of a policy that cares little about the community, Kingelez developed an architectural body of works that gathered all the development constraints of the capital of his country: living, education, justice, health, security. His poetic and political work questions the human condition.

He created over a hundred models from discarded materials, paper, cardboard, plastic in which the present, the future and the hopes of an African renewal coexist. From 1992 onwards, he started to develop entire cities by assembling building to give life to the ideal city he dreamt to build.

"I wanted my art to enable the new generation to create a new world, because the pleasures on Earth depend on the people that live in it. I created cities where peace, justice and liberty would last in a universal way. They will function as States with their own political structures, but without any police or army stations".

Statement gathered by André Magnin, Kinshasa, Paris, 2000

Après avoir réalisé plus d'une centaine de maquettes à partir de matériaux de récupération, de papier, de carton, de plastique où semblent coexister et prendre forme, le présent, l'avenir et les espoirs d'un renouveau africain, il imagine à partir de 1992 des villes entières. Ces « villes » sont un assemblage de maquettes d'immeubles aux formes inhabituelles, de bâtiments grandioses, de complexes aux couleurs vives qui rassemblent toutes les fonctions de villes idéales que l'artiste rêve de voir édifier. « Je voulais que mon art permette à la nouvelle génération de créer un nouveau monde, car les plaisirs de notre monde terrestre dépendent des gens qui y vivent. J'ai créé ces villes pour qu'il puisse y perdurer la paix, la justice, et la liberté de façon universelle. Elles fonctionneront comme de petits états laïcs avec leurs propres structures politiques, sans avoir besoin de police ou d'armée ».

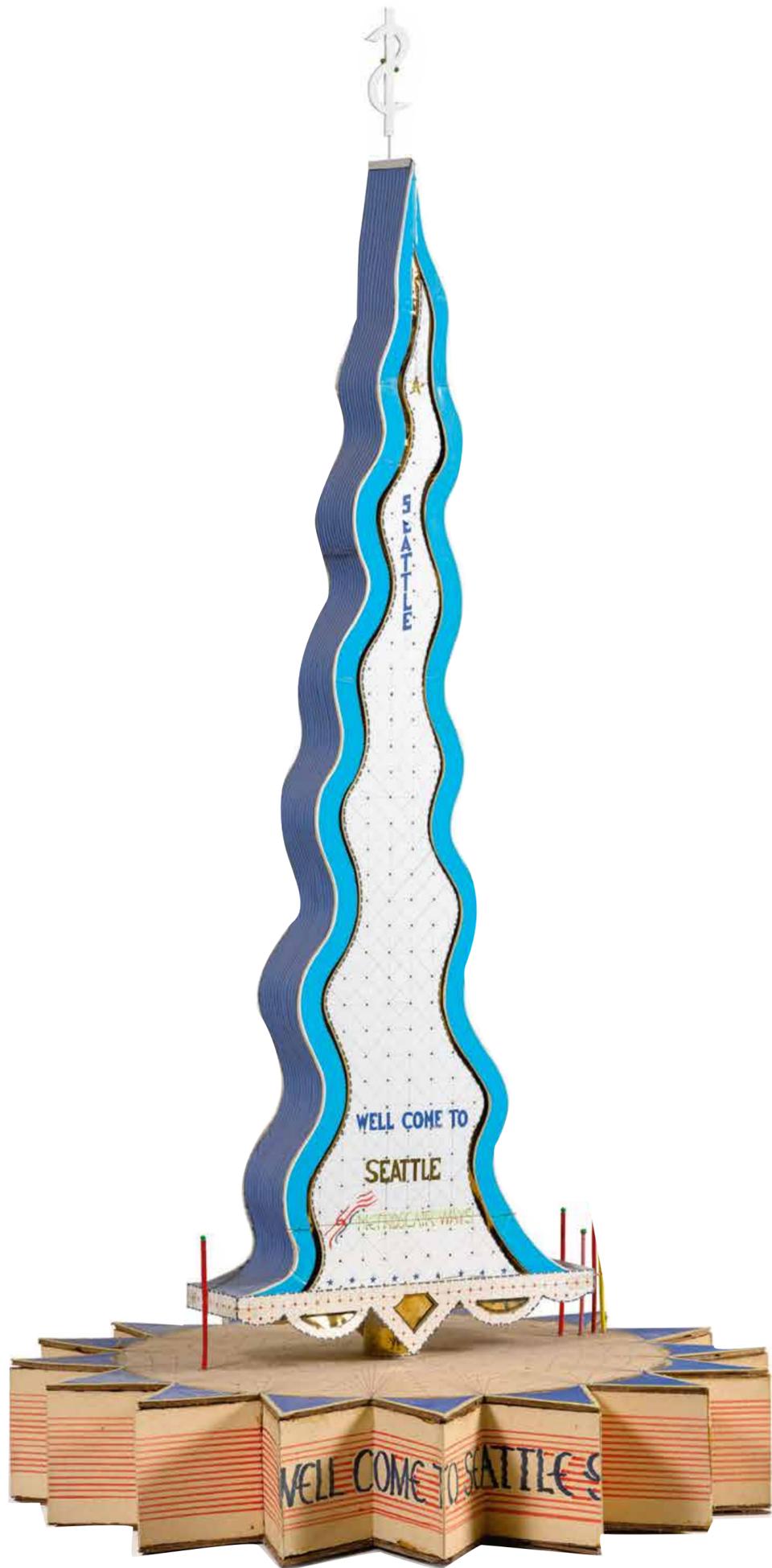
Propos recueillis par André Magnin, Kinshasa, Paris, 2000



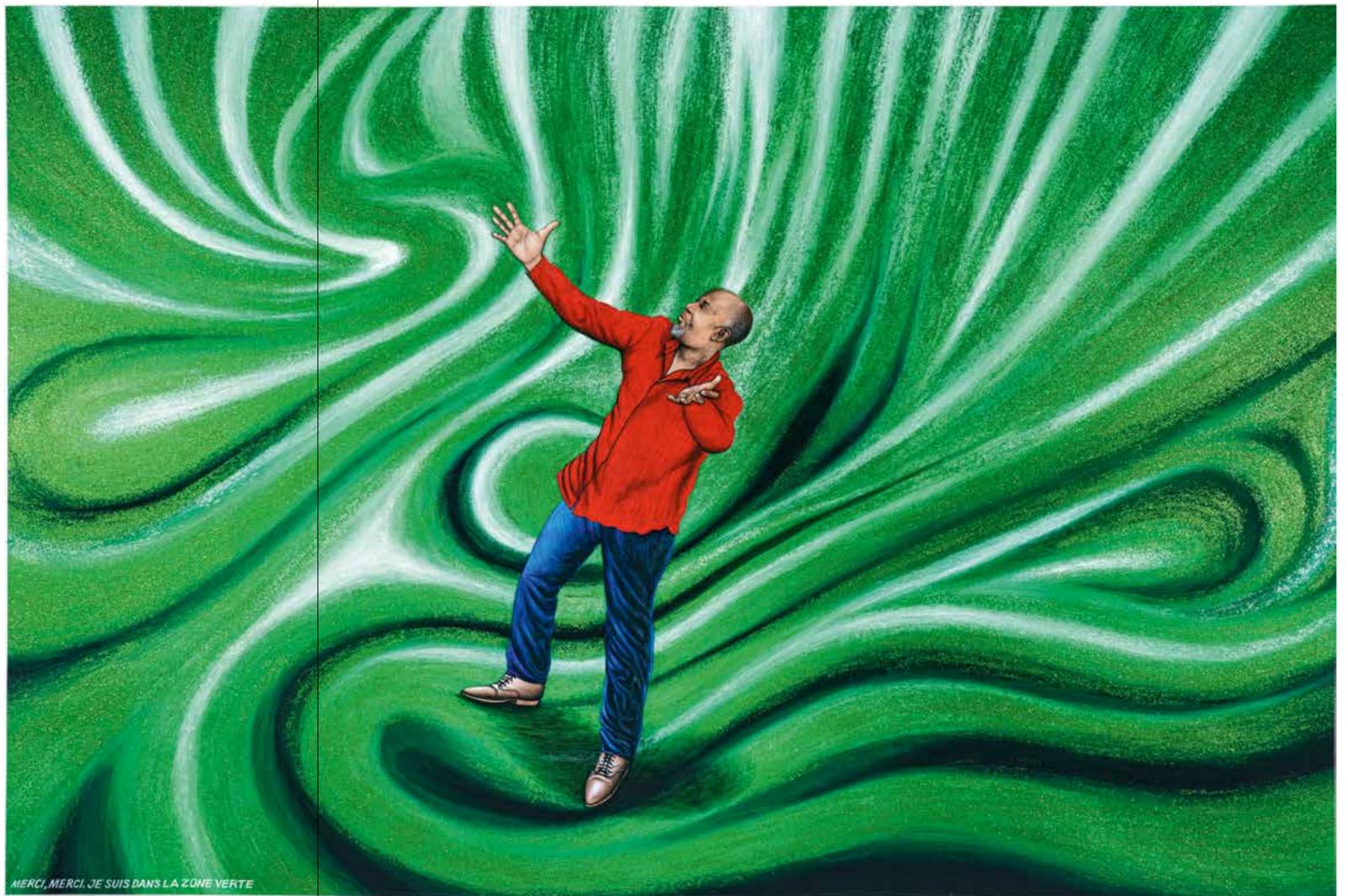
BODYS ISEK KINGELEZ
Kinshasa Label, 1989
carton, plastique, feutre, papier et graphite
83 x 48,5 x 69 cm



Kinshasa 2019 © Renaud Barret



BODYS ISEK KINGELEZ
Seattle, 2007
Technique mixte
115 x 60 x 60 cm

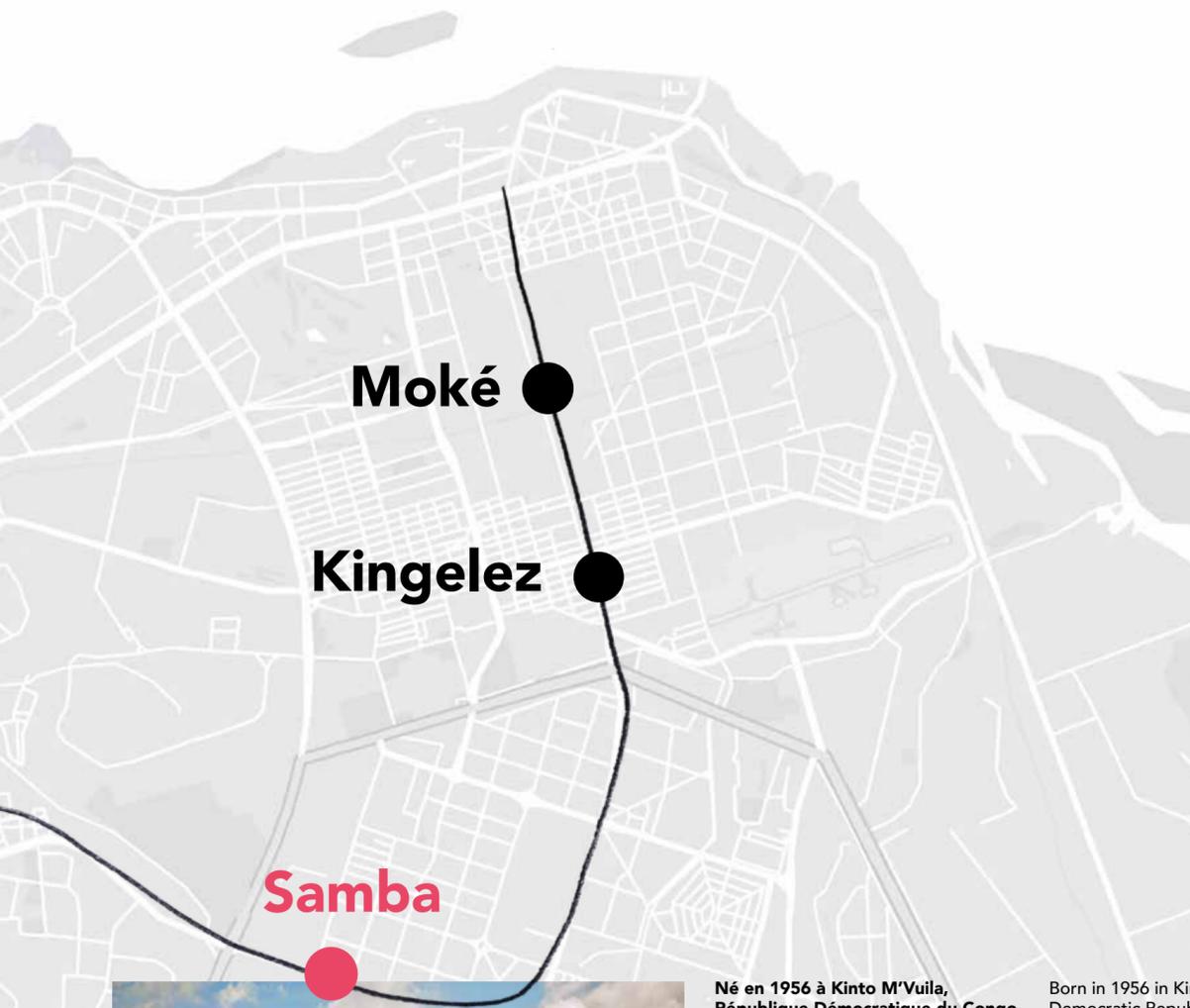


MERCI, MERCI, JE SUIS DANS LA ZONE VERTE

CHÉRI SAMBA
Merci, merci je suis dans la zone verte, 2020
Acrylique et paillettes sur toile
135 x 200 cm
Signé et daté

« J'ai découvert les artistes congolais en 2015, lors de l'exposition Beauté Congo à la Fondation Cartier. De ce pays, je connaissais un visage plus sombre de part ma fonction à la Cour Pénale Internationale. La vitalité de la scène artistique congolaise m'a immédiatement touché et, dès mon arrivée au sein de la galerie Natalie Seroussi, j'ai souhaité contribuer à la faire connaître. La galerie Natalie Seroussi a toujours défendu les dialogues audacieux entre des courants artistiques et les collaborations avec d'autres galeries. L'exposition KINGS OF KIN s'est alors inscrite de façon naturelle à notre programmation et travailler avec la galerie MAGNIN-A a donné à ce projet la dimension qu'il méritait, en combinant notre expérience de l'art moderne à sa connaissance fine et précise de la scène artistique congolaise. »
Julien Seroussi

"I discovered the Congolese artists in 2015, during the exhibition Beauté Congo at the Fondation Cartier. From this country, I only knew a darker side through my previous job at the International Criminal Court. The vitality of its artistic scene immediately touched me, and since my arrival at the galerie Natalie Seroussi, I had the willingness to contribute to its recognition. The galerie Natalie Seroussi has always promoted audacious dialogues between artistic movements and collaborations with other galleries. The exhibition KINGS OF KIN then naturally became part of our program and working with the galerie MAGNIN-A gave to this project the dimension it deserved, combining our experience in modern art to their fine and precise knowledge of the Congolese artistic scene."
Julien Seroussi



Kinshasa 2019 © Renaud Barret

Né en 1956 à Kinto M'Vuila, République Démocratique du Congo Vit et travaille à Kinshasa, République Démocratique du Congo

Chéri Samba est né en 1956 à Kinto M'Vuila, en République Démocratique du Congo. En 1972 il s'installe à Kinshasa, la capitale, où il gagne sa vie comme peintre d'enseignes publicitaires tout en réalisant des bandes dessinées pour sa revue Bilenge Info. Trois ans plus tard, il transpose ses bandes dessinées sur la toile, inaugurant ainsi la peinture à bulles. Il met en scène les faits de société, mœurs, sexualité, maladie, inégalités sociales, corruption, etc., et atteint rapidement une grande popularité locale. Le Tout Kinshasa connaît désormais Chéri Samba, grand maître de la peinture populaire. A partir de la fin des années 1980, il devient lui-même commentateur au cœur de ses tableaux afin « qu'on me connaisse non plus seulement de nom mais aussi de visage comme un présentateur de journal télévisé ». Pour lui l'art n'a pas de frontière. Ses tableaux les plus récents traitent de l'actualité mondiale. Ils sont toujours peints dans une palette chromatique riche, vive, contrastée et le plus souvent pailletée comme pour en dédramatiser le sujet afin que le spectateur puisse les pénétrer sans appréhension et même les trouver beaux quel qu'en soit le message.

« Les sujets de mes tableaux, comme ceux de mes confrères, concernent l'éducation, la morale, la politique, la vie quotidienne. Je privilégie le style direct pour transmettre des messages qui interpellent tout le monde, les initiés comme les non-initiés. » Propos recueillis par André Magnin, à Paris et à Kinshasa, en 2002 et 2003

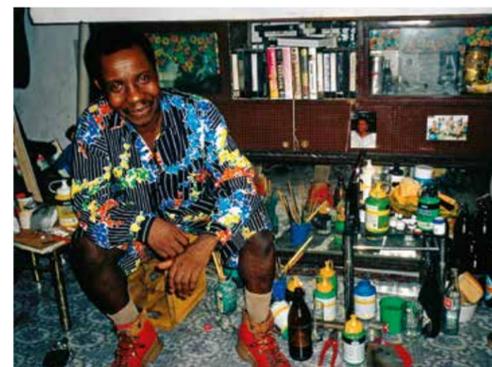
Born in 1956 in Kinto M'Vuila, Democratic Republic of the Congo Lives and works in Kinshasa, Democratic Republic of the Congo

In 1972 Chéri Samba moved to Kinshasa, where he earned his living as a painter for advertising while creating comics for his magazine Bilenge Info. Three years later, he put his comics onto the canvas, inaugurating the "bubble paintings". He staged the events of society, morals, sexuality, illness, social inequality, corruption, etc., and rapidly gained a great local popularity. Everyone in Kinshasa knew Chéri Samba, great master of popular painting. Since the end of the 1980's, he became himself a commentator at the heart of his paintings so "people can know me not only by name but can recognize my face as a TV presenter". For him, art has no borders. His most recent paintings talk about the global news. They are always painted with a rich and vibrant colour contrasted palette and very often with glitters to de-dramatize the subject and to enable the viewer to penetrate it without apprehension and enjoy the painting beyond the message.

"The subjects of my paintings, like those of my confreres, concern education, moral, politics, daily life. I privilege the direct style to spread messages that challenge everyone, the versed as well as the uninitiated." Remarks collected by André Magnin, in Paris and Kinshasa, in 2002 and 2003



CHÉRI SAMBA
Souvenir d'enfance, 2020
Acrylique et paillettes sur toile
135 x 200 cm

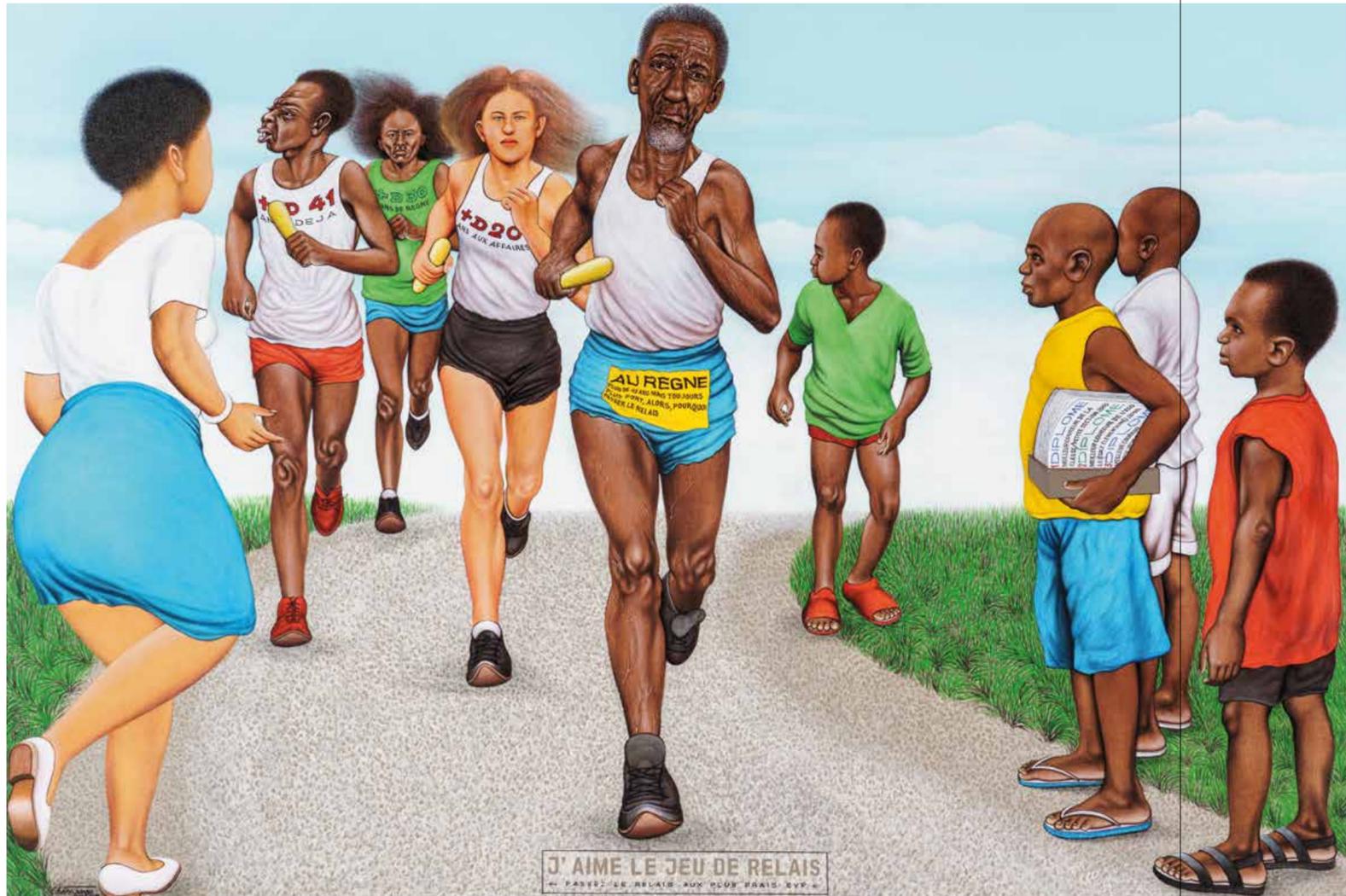


Kinshasa, 1996 © André Magnin

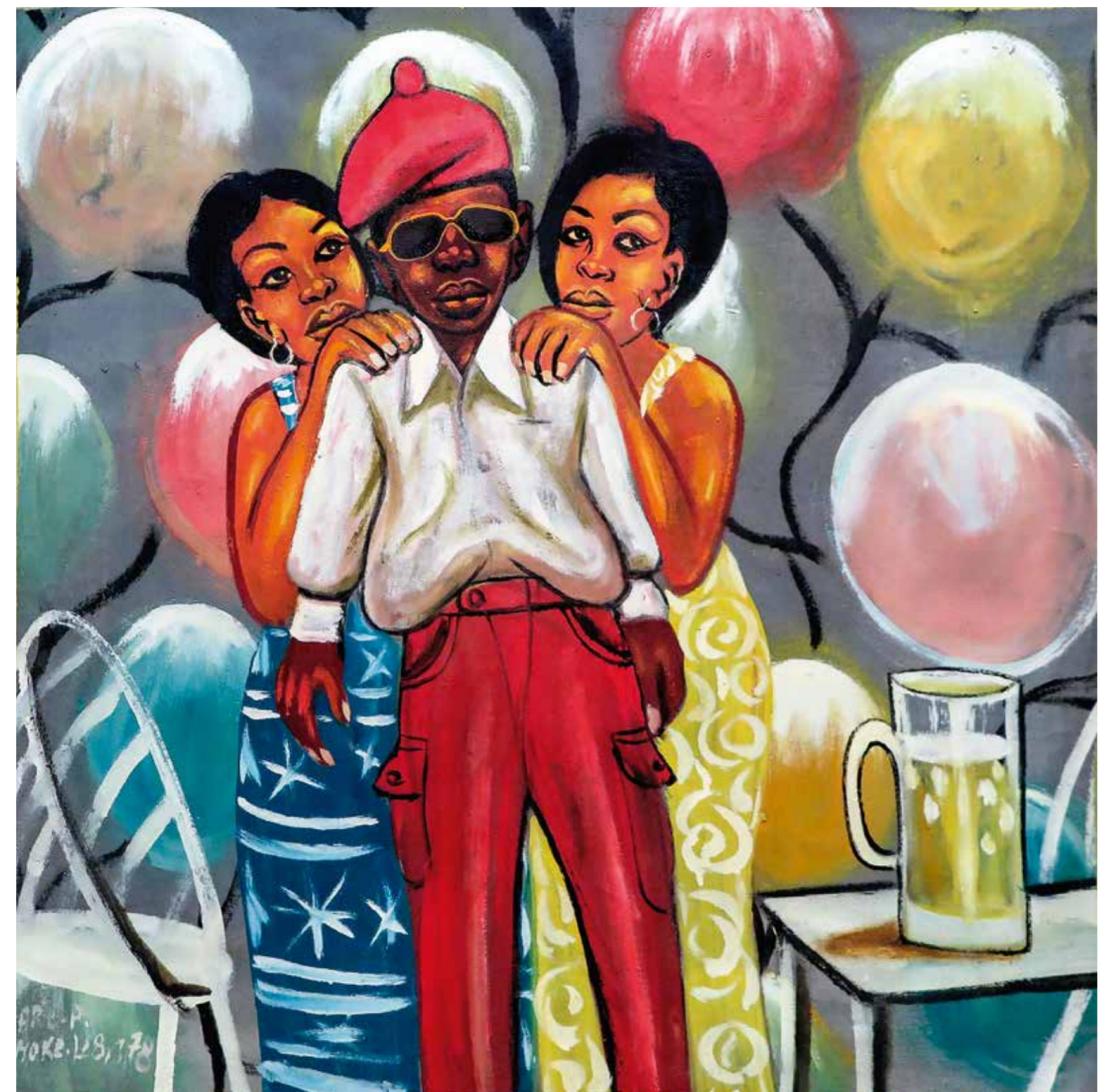
CHÉRI SAMBA



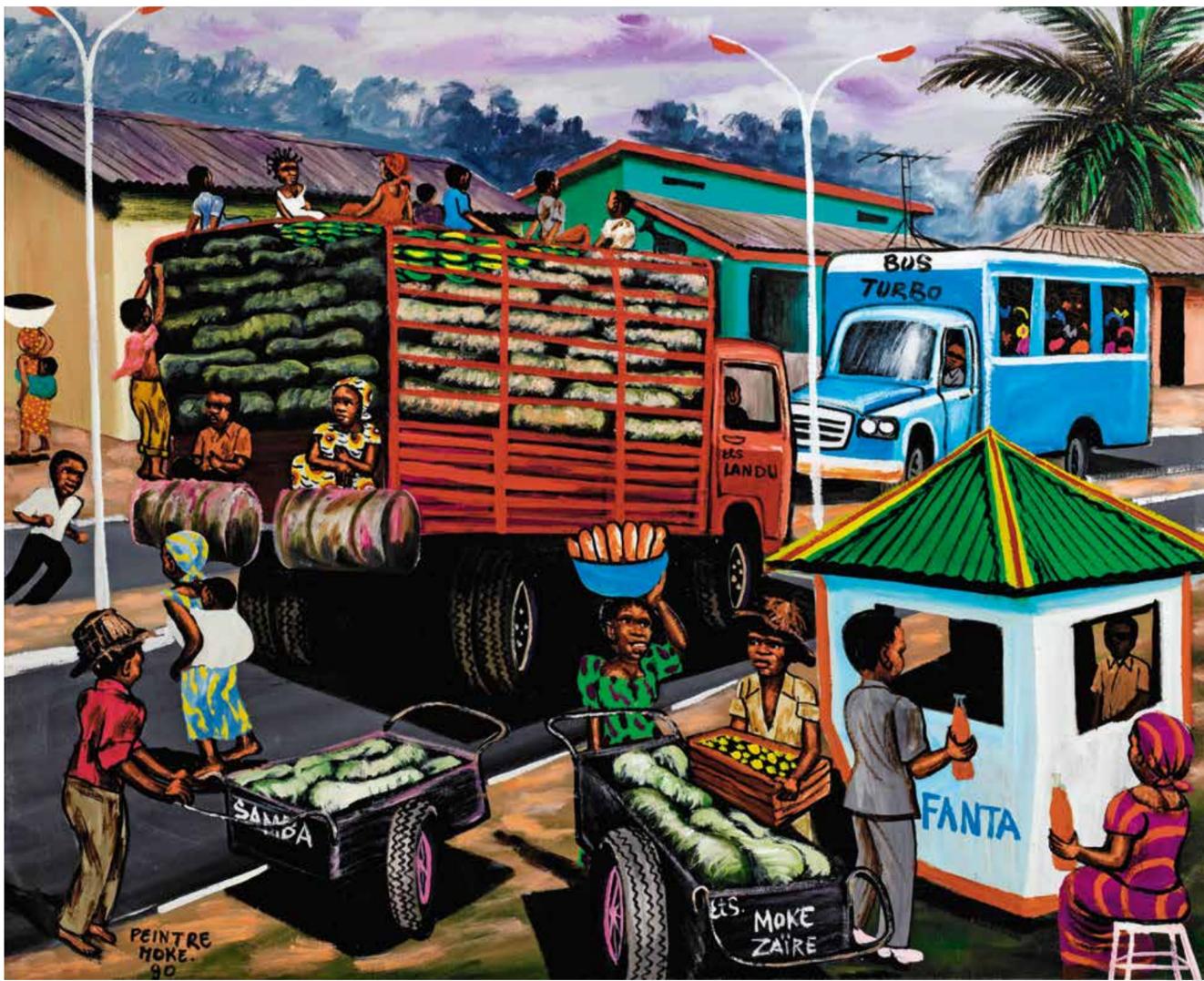
BODYS ISEK KINGELEZ
La Tupina Restaurant, 2008
Carton-plume, plastique, papier alu, épingles
96 x 75 x 41,5 cm



CHÉRI SAMBA
J'aime le jeu de relais, 2018
 Acrylique sur toile
 135 x 200 cm



MOKÉ
 sans titre, 1978
 Acrylique sur toile, 95 x 95 cm



MOKÉ
Street scene, 1990
Huile sur toile en lin
80 x 98 cm

Né en 1950, à Ibe, République
Démocratique du Congo
Décédé en 2001 à Kinshasa
où il vivait et travaillait

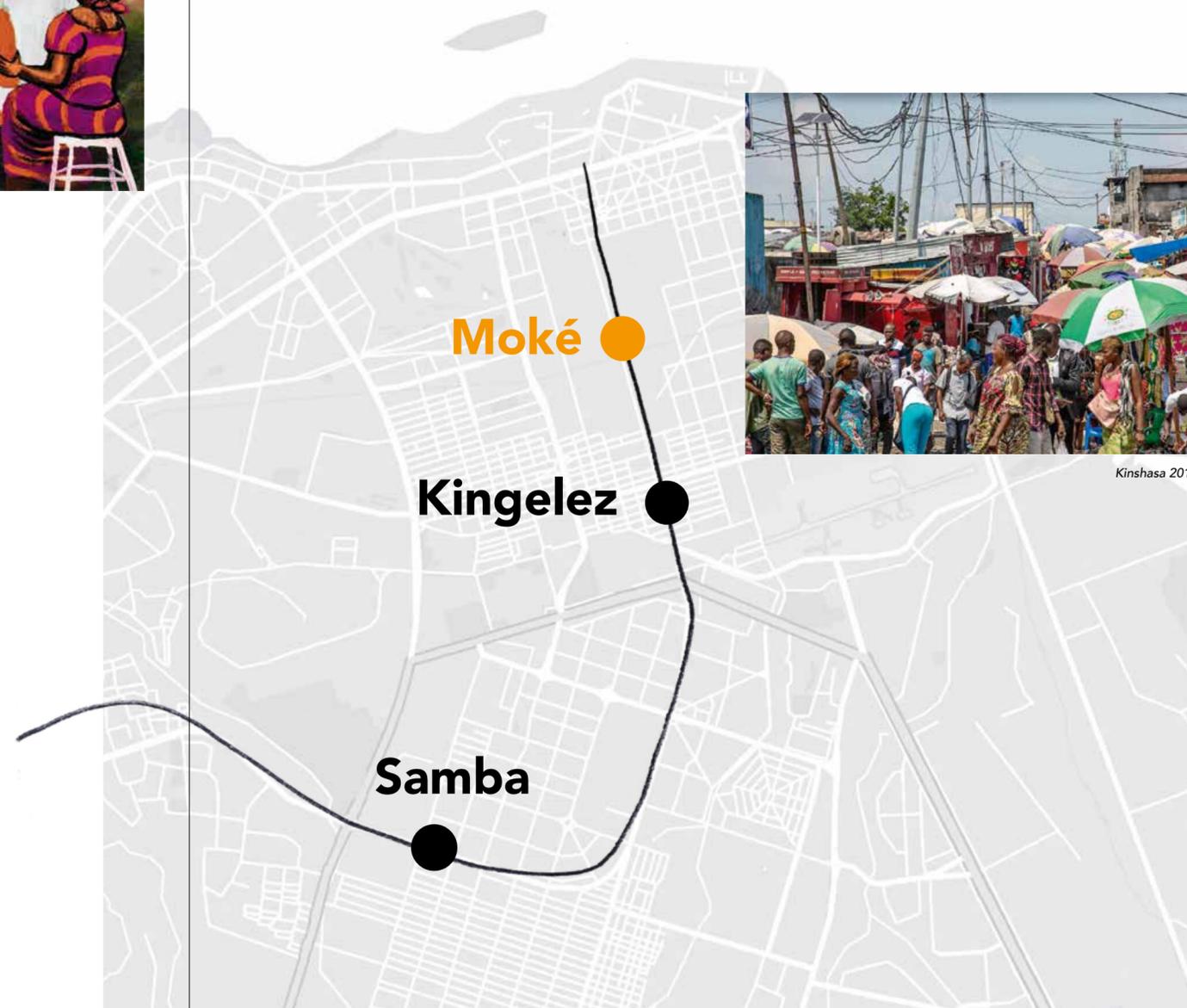
Born in 1950 in Ibe, Democratic
Republic of the Congo
Died in 2001 in Kinshasa, where
he lived and worked

Moké arrive à l'âge de 10 ans à Kinshasa, élit son domicile dans les marchés et survit en peignant des paysages sur des cartons. Il est considéré comme l'un des pères de la «peinture populaire zaïroise», pour avoir dès 1965 réalisé un tableau représentant le général Mobutu saluant la foule à l'occasion de la Fête commémorative de l'Indépendance. Devenu «peintre reporter» de l'urbanité, Moké installe son atelier au croisement des grandes artères Kasa-vubu et Bolobo, au cœur de la ville. Sa peinture réaliste et exubérante témoigne de son observation minutieuse de la vie quotidienne kinoise: scènes de rue, scènes de bar, sapeurs, fêtes nocturnes, disputes de voisinage. Ce sont toutes ces scènes et ces histoires que l'on retrouve dans toutes ses toiles, pleines d'humour, très vivantes et toujours très colorées.

Moké arrives at the age of 10 in Kinshasa and settles inside the market place, where he survives by painting landscapes on cardboard. He is considered as one of the founding fathers of the "peinture populaire zaïroise" for creating in 1965 a painting representing Mobutu waving at the crowd on the occasion of the Independence Day. As a reporter of city life, Moké installed his workshop at the crossing of the great arteries Kasa-vubu and Bolobo, at the heart of the city. His realistic and exuberant painting is a witness of a thorough observation of the everyday life of Kinshasa: street scenes, bar scenes, sapeurs, night parties, neighbour fights. All these everyday and historic scenes can be found in his painting, full of humour and life and always very colourful.



MOKÉ



Kinshasa 2019 © Renaud Barret



MOKÉ
L'élégant, 1978
Huile sur toile
95,5 x 96,5 cm

« KINGS OF KIN réunit le travail de trois grands artistes que j'ai découverts à Kinshasa en 1987 et que je n'ai plus quittés. Je les ai suivis et exposés dans des musées et fondations du monde entier. Aujourd'hui, je suis toujours saisi par la liberté, l'humour et la beauté des tableaux de Chéri Samba et de Moké et fasciné par le monde repensé de Bodys Isek Kingelez. Seul le Congo peut inspirer une telle effervescence. Depuis Beauté Congo, les «Kings of Kin» sont à nouveau réunis, pour la première fois en galerie.»
André Magnin

"KINGS OF KIN gathers the work of three great artists I discovered in Kinshasa in 1987 and that I never left. I followed them and exhibited them in museums and foundations in the whole world. Today, I am still gripped by the liberty, the humour and the beauty of the paintings of Chéri Samba and Moké, and fascinated by the redesigned world by Bodys Isek Kingelez. Only the Democratic Republic of the Congo can inspire such an artistic effervescence. Since Beauté Congo, the "Kings of Kin" are reunited again, and for the first time in art galleries."
André Magnin



BODYS ISEK KINGELEZ
Black Tower, 2000
Carton-plume, plastique, feutre,
crayon, épingle
72 x 27 x 36 cm

La galerie Natalie Seroussi et la galerie MAGNIN-A s'associent pour montrer trois artistes congolais de Kinshasa : Bodys Isek Kingelez, Moké et Chéri Samba. Ces trois artistes ont traversé tous les changements politiques de leur époque. Ils ont grandi au Congo belge, sont devenus des peintres reconnus pendant que le pays prenait le nom de Zaïre, et ont vécu la naissance de la République Démocratique du Congo. Au cœur de ces espoirs et de ces tourments, ils ont créé des œuvres singulières qui se répondent au point de former un trio artistique.

Moké a tenu la chronique des rues de Kinshasa en mêlant avec virtuosité la précision du regard de l'ethnologue à la joie de peindre. S'il est l'auteur d'une véritable sociologie de la vie quotidienne des congolais, les tonalités de sa palette font entendre le tumulte des ports, des marchés et des bars de la capitale. Pour reprendre l'expression chère à Chéri Samba les tableaux de Moké nous crient eux aussi : «J'aime la couleur».

Chéri Samba, est aujourd'hui l'artiste congolais le plus connu, et le seul survivant de cette génération, il se distingue cependant de Moké par son engagement politique. Dans ses œuvres, le texte vient souvent expliciter volontairement l'image afin de délivrer toujours un message sinon un oracle. Le partage des tâches entre ces trois artistes est presque parfait. Moké décrit la situation, Chéri Samba la dénonce et Bodys Isek Kingelez imagine le futur. Dans ses maquettes de villes imaginaires, Kingelez projette l'image d'une Afrique moderne, prospère et forte. En utilisant le plus souvent des matériaux de récupération pour construire ses bâtiments utopiques, il rappelle aux congolais qu'ils peuvent eux aussi être maîtres de leurs rêves.

Chacun à leur manière, ces trois artistes livrent donc une œuvre inséparablement esthétique et politique. Pionniers de la scène artistique congolaise ces «Kings of Kin», sont les véritables gardiens de l'indépendance de leur pays. Tandis que la roue de la vie politique tourne, leurs œuvres se déploient toujours davantage. Ils sont présents dans les plus grandes collections privées et publiques, dont celle du MoMA de New-York, qui a consacré une rétrospective à Kingelez à l'automne 2018.

Nous tenons tout particulièrement à remercier Chéri Samba, Frédéric Haffner, Luc Lauras, Thierry Lamarre, Mati Lutonadio, Fabrice Mukidi, Marion Naccache, Rigobert Nimi, Lebato Soa Tata pour leur concours à cette exposition. Socles de la galerie Natalie Seroussi dessinés par Didier Fiuzza Faustino

Galerie Natalie Seroussi and galerie MAGNIN-A join forces to show three Congolese artists from Kinshasa: Bodys Isek Kingelez, Moké and Chéri Samba. These three artists have gone through all the political changes of their time. They grew up in the Belgian Congo, became recognized painters while the country was taking the name of Zaïre, and lived through the birth of the Democratic Republic of Congo. In the midst of these hopes and torments, they created singular works that respond to each other to the point of forming an artistic trio.

Moké has chronicled the streets of Kinshasa, virtuosically mixing the precision of the ethnologist's gaze with the joy of painting. If he is the author of a true sociology of the Congolese's daily life, the tones of his palette make one hear the tumult of the ports, markets and bars of the capital. To use an expression dear to Chéri Samba, Moké's paintings also cry out to us: "I love colour".

Chéri Samba, is today the best known Congolese artist, and the only survivor of this generation, but he differs from Moké in his political commitment. In his works, the text often comes to voluntarily explain the image in order to always deliver a message if not an oracle. The division of tasks between these three artists is almost perfect. Moké describes the situation, Chéri Samba denounces it and Bodys Isek Kingelez imagines the future. In his models of imaginary cities, Kingelez projects the image of a modern, prosperous and strong Africa. By using mostly recycled materials to build his utopian buildings, he reminds the Congolese that they too can be masters of their dreams.

Each in their own way, these three artists thus deliver a work that is inseparably aesthetic and political. Pioneers of the Congolese artistic scene, these "Kings of Kin" are the true guardians of their country's independence. While the wheel of political life turns, the audience for their works is growing. They are present in the largest private and public collections, including that of the MoMA in New-York, which has devoted a retrospective to Kingelez in the fall of 2018.

We particularly wish to thank Chéri Samba, Frédéric Haffner, Luc Lauras, Thierry Lamarre, Mati Lutonadio, Fabrice Mukidi, Marion Naccache, Rigobert Nimi and Lebato Soa Tata for their contribution to this exhibition. Sculpture bases of the galerie Natalie Seroussi drawn by Didier Fiuzza Faustino.



Chéri Samba
Le Couple d'artistes, 1989
Huile sur sac de farine
85 x 73 cm



MOKÉ
Bar Nocturne, 1981
Huile sur sac de farine
95 x 188 cm

Avec les compliments de Votre Artiste Préféré

CHERI SAMBA

Le Peintre Truculent selon le Dictionnaire Hachette



Je suis Chéri Samba.

Je suis venu de loin !

Je suis venu dans le monde de l'art vers les années 70, en choisissant Kinshasa, la République Démocratique du Congo, où se trouvaient déjà de nombreux artistes dont j'admirais le travail et parmi eux, le peintre Moke, le maquettiste Bodys Isek Kingelez... qui deviendront mes amis.

On se fréquentait régulièrement avec ou sans audience mais en restant chacun dans notre style de travail parce que nous voulions l'union dans la diversité d'esprit.

Nous travaillions avec l'idée que le monde fasse attention à nous. Que le monde sache qu'il existe des artistes partout sur la planète et c'est pourquoi nous ne présentions que des sujets captivants.

Et c'est ainsi que le monde nous a reconnu.

Nous, ou nos œuvres, circulons partout dans le monde avec l'appui des personnes qui nous ont fait confiance, je pense à Jean-François Bizot, Jean Pigozzi et André Magnin... Et c'est une joie de voir nos œuvres présentées ensemble à Paris et faire vivre, dans les galeries Natalie SEROUSSI et MAGNIN-A, l'esprit de Kinshasa.

Moke et Bodys ne sont plus mais ils sont avec moi en ce moment ici à Paris.

Chéri Samba, Paris 2020

Chéri Samba, Juin 2020

34 rue de Seine 75006 Paris
T +33 (0)1 46 34 05 84
galerie@natalieseroussi.com
www.natalieseroussi.com

118 bd Richard Lenoir 75011 Paris
T +33 (0)1 43 38 13 00
info@magnin-a.com
www.magnin-a.com

natalie
seroussi

MAGNIN-A